

Les Croix sur les montagnes

Nous nous sommes habitués à trouver sur les sommets, même les plus abrupts, une croix qui défie le vide et nous indique que le but est atteint ou sur le point d'être atteint.

Ces croix sont transportées par le truchement de l'hélicoptère et non plus sur l'épaule d'un Simon de Cyrène.

En me rapprochant du point culminant, je fais comme un pacte avec le Créateur et je promets de préserver la nature qu'Il m'a confiée. Certaines fois, je me contente de pensées plus prosaïques, distrait que je suis par mille détails qui parsèment la course.

Récemment, on a vu des personnes allergiques aux croix et qui, quel courage ! venaient nuitamment massacrer l'objet de leur courroux.

Indignation ! Puis réflexion. Si on plante une croix qui représente sa foi, comment ne pas permettre aux autres religions d'en faire autant.

Les musulmans ont leurs voiles, les bouddhistes leur Bouddhas, les Népalais leurs drapeaux de prières. Quelle astuce de faire coopérer l'inépuisable force du vent ! Quand nous seront envahis de ces signes, il faudra peut-être supprimer tous ces objets qui nous cachent la montagne.

N'oublions pas que ces objets ne sont que la représentation imagée de notre foi, sans quoi nous tombons dans l'idolâtrie.

Dans le val d'Anniviers, au sommet du Besso se trouve une croix érigée en 1949 et qui porte en exergue ces quelques mots : Ecoute Seigneur la voix de ceux qui t'implorent dans la tempête.

Quant à moi, je sais que je peux compter sur Celui qui ne défaille jamais.

Guy Genoud (1942 – 2022)

Vissoie

Guide de haute montagne